

scène NATIONALE D'ALBI

L'ATHANOR



SAISON 2003 - 2004

---

# savannah Bay

Créé en septembre 2002 à la Comédie-Française (entrée au répertoire)

De Marguerite Duras

Avec Catherine Samie et Catherine Hiegel,  
sociétaires de la Comédie Française

Mise en scène et scénographie **Éric Vigner**  
 Assisté de **Bruno Graziani**  
 Dramaturgie **Sabine Quiriconi**  
 Costumes **Paul Quenson**  
 Lumières **Marie-Christine Soma**  
 Son **Xavier Jacquot**  
 Maquillages **Soizic Sidoit**  
 Photographies **Alain Fonteray**

Coproduction  
 Comédie Française /  
 CDDB-Théâtre  
 de Lorient

*« Une femme âgée, ancienne  
 comédienne à la mémoire  
 défaillante, rassemble,  
 avec l'aide d'une femme plus jeune  
 (sa petite-fille peut-être),  
 les bribes éparses de son, de leur  
 passé. Ensemble, elles remontent  
 le souvenir : le souvenir de l'amour  
 quand il rencontre la mort  
 et qu'il ne peut pas se vivre ;  
 le souvenir de la fille aimée ;  
 le souvenir de Savannah,  
 cette très jeune mère qui a quitté  
 son lit d'accouchée pour aller  
 vers les étangs... ».*



Après *La pluie d'été*, Éric Vigner a choisi de mettre en scène *Savannah Bay* de Marguerite Duras.

« Affaire de femmes », cette pièce est interprétée avec beaucoup de justesse par deux comédiennes exceptionnelles, Catherine Samie et Catherine Hiegel, toutes deux sociétaires de la Comédie Française. Elles jouent avec cette parole qui se cherche dans le présent de la représentation et qui ne sait pas très bien où elle va.

« Savannah Bay met en scène une actrice dépositaire de la mémoire du monde, de son accomplissement, et elle pose également la question du genre théâtral, des autres genres, de la possibilité d'une représentation [...]. Le théâtre de Marguerite Duras se nourrit de la question de la mémoire, du passé réinventé au fur et à mesure du souvenir. L'écriture est la seule identité que l'écrivain se concède. Avec elle, l'écrit prend possession de tout, il parcourt tout : le corps comme le plus courant de la vie, en suivant le mouvement quotidien et poétique de l'existence. L'écriture devient alors celle de tous et l'auteur peut parler au nom de tous. Écrire ne sauve de rien, et surtout pas de la mort, et surtout pas de l'amour. C'est une occupation tragique plongeant au fond d'un inconnu de soi, dans cette zone indéfinissable appelée par Duras « l'ombre interne », nourrie par la mémoire et l'oubli, proche de l'inconscient mais aussi de cet état de folie à la limite de laquelle se tient l'auteur ».

ÉRIC VIGNER

« Tu es la comédienne de théâtre, la splendeur de l'âge du monde, son accomplissement, l'immensité de sa dernière délivrance. Tu as tout oublié sauf Savannah, Savannah Bay. Savannah Bay c'est toi. »

Marguerite Duras, *Savannah Bay*

théâtre

**lundi 5 janvier**

**20 h 30**

durée : 1 h 20

tarif A

**Théâtre d'Albi**